Document généré le 16 août 2024 06:53

Magazine Gaspésie

La famille Mabe : une tradition d'entrepreneurs

Anne Bernard et Jean-Pierre Bernard

Volume 54, numéro 2 (189), août–novembre 2017

Nos faiseurs de bateaux

URI : https://id.erudit.org/iderudit/85944ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)
2561-410X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Bernard, A. & Bernard, J.-P. (2017). La famille Mabe : une tradition d'entrepreneurs. *Magazine Gaspésie*, *54*(2), 34–35.

Tous droits réservés © Musée de la Gaspésie, 2017

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

La famille Mabe : une tradition d'entrepreneurs

Au cours de plusieurs générations, la famille Mabe de Coin-du-Banc a fait sa marque dans l'entrepreneuriat maritime et dans la diversification de l'économie côtière.

◆ **Anne Bernard** et **Jean-Pierre Bernard**
Barachois

Le capitaine Daniel Mabe.
Photo : Musée de la Gaspésie. Fonds Daniel Mabe. P68/3b/107

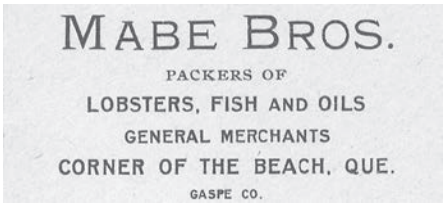
La genèse des Mabe en Gaspésie

Enracinée dans la région de Percé depuis le début du 19e siècle, la famille Mabe s'établit et prospère à Corner of the Beach (Coin-du-Banc). De descendance huguenote, les Mabe ont fui l'Europe catholique, puis l'Amérique révolutionnaire pour finalement s'établir sur des terres bercées par les flots offertes par les Britanniques reconnaissants de leur allégeance.

L'arrivée de Peter Mabe, pionnier des Mabe en Gaspésie, a lieu autour de 1802-1804 dans le Canton Malbay. Durant le siècle suivant, les Mabe, surtout les petits-fils de Peter; Christopher, Edward, Alfred, deviendront des entrepreneurs chevronnés dans les domaines de l'agriculture, de la pêche, de l'exploitation forestière et de la construction navale avec la création de la *Mabe Brothers*. Pour la petite histoire, les fils de Peter Mabe étaient particulièrement identifiés comme des constructeurs de navires, mais étaient également propriétaires et maîtres de navires. Ces Anglo-Gaspésiens ont rapidement fait figure de proue dans l'organisation économique de Coin-du-Banc et des localités avoisinantes. Ils tiendront ce rôle prépondérant jusqu'au début du 20e siècle.

Des activités économiques multiples

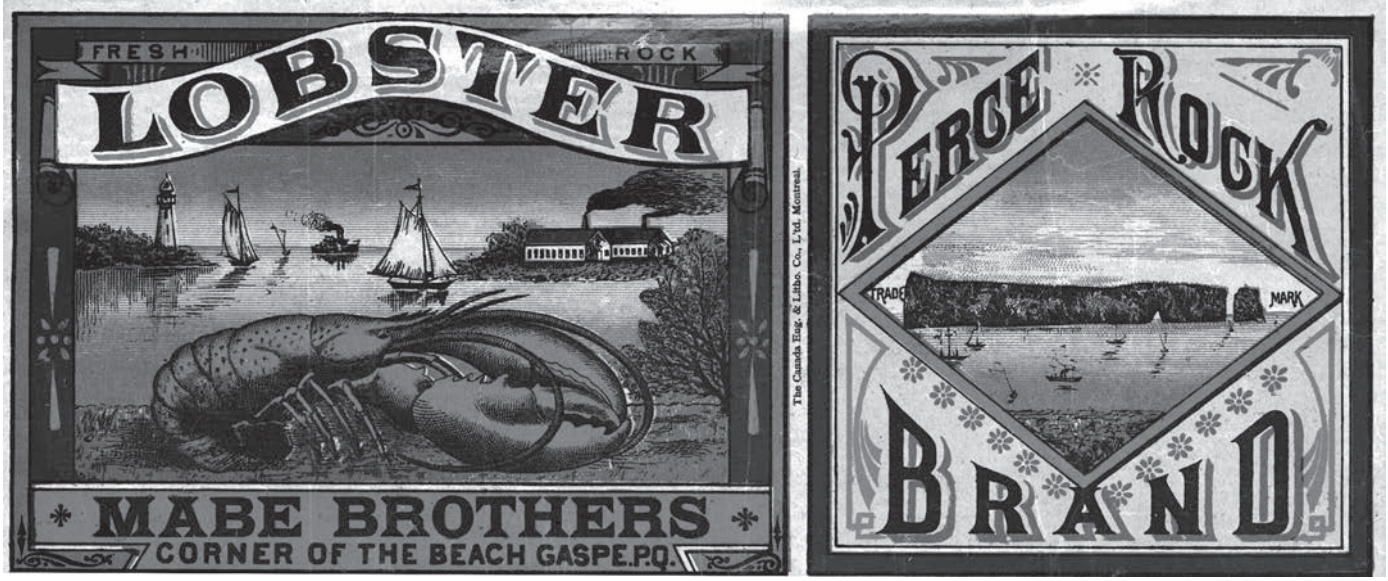
Dès la fin des années 1820, les Mabe s'enorgueillissent de divers succès qui mettent en lumière une réussite à leur



La compagnie Mabe Bros.
Source : Musée de la Gaspésie. Fonds Daniel Mabe. P68/1a/4/1

image qui prendra plusieurs formes. Visant à diversifier et à multiplier leurs avoirs, les Mabe jouent sur plusieurs tableaux. Copropriétaire du brigantin *Francis* dès 1828, Peter Mabe supervise et affrète son navire de 84 tonnes vers des destinations aussi lointaines que les Caraïbes, l'Irlande, l'Angleterre et même la France. Des voyages outremer, ceux du *Francis* notamment, dont la charte signée entre les armateurs et le capitaine Aubin, le 18 novembre 1828, dénote l'importance financière de posséder certains des bateaux construits ici.

Un large éventail de constructeurs de navires dans les comtés de Gaspé et Bonaventure témoigne d'une construction expansive de petites goélettes (25 tonnes ou moins). Durant l'Âge d'or de la construction navale en Gaspésie, soit entre 1820 et 1860, la compétition entre les constructeurs augmente par rapport au nombre de chantiers et celui du tonnage des navires. Le Registre de navigation maritime de 1833 énumère les noms de Béchervaise, de Briard et Peter Mabe Jr. en tant que constructeurs de navires dans le comté de Gaspé. En même temps que des constructeurs



Étiquette identifiant l'entreprise de transformation du homard par les Mabe.
Source : Musée de la Gaspésie. Fonds Daniel Mabe. P68/1e/3

importants se retrouvent autour de Paspébiac et de Gaspé, un nouvel axe géographique de constructeurs s'installe entre Percé et Gaspé avec la Compagnie Collas qui construisit des navires à Pointe-Saint-Pierre.

Dans ses publications, David J. McDougall, historien, spécialiste de la famille Robin, identifie trois vaisseaux construits par la Famille Mabe, soit les goélettes *Maria* (44 tonnes en 1849) et *Pilot* (64 tonnes en 1851) ainsi que le brigantin *Union* (99 tonnes en 1847). De plus, nos recherches dans le *Ship News – Port of Halifax*, publication officielle des passages de navires en Nouvelle-Écosse, indiquent que le 14 novembre 1817, la goélette *Ann*, propriété des Mabe de Gaspé, est amarrée au port d'Halifax. Finalement, dans son testament en 1886, Edward Mabe lègue à ses deux fils ses intérêts dans la goélette *Good Intend* qui était en rade pour hivernation dans la rivière Barachois. Cet ensemble constitue l'inventaire non exhaustif des propriétés navigables des Mabe.

Ce sont ultérieurement dans les affaires marchandes et locales que la famille connaîtra également un grand succès avec leur magasin général des *Mabe Brothers*. Selon les documents consultés dans le fonds d'archives[1], leur magasin général constitue le centre des activités commerciales de la famille, ainsi qu'un véritable pôle d'attraction pour la communauté, avec un chiffre d'affaires, en 1921, qui avoisine les 14 000 $ annuellement. On peut penser que le magasin dessert environ une centaine de clients.

Une entreprise internationale et caritative

On comprend également le caractère national et international des activités économiques de la famille Mabe en consultant la correspondance avec ses divers clients canadiens et américains comme la J. W. Windsor, importante conserverie montréalaise dont la conserverie de homards de Coin-du-Banc, prise en charge par les Mabe, est très active et pour laquelle la construction navale y joue un rôle dynamique. Du côté américain, les activités commerciales de la Mabe Brothers se font avec la Gorton-Pew, qui achète le poisson séché ou la morue verte du Coin-du-Banc, une morue fraîche ou fraîchement salée.

Le déclin de la Mabe Brothers

Au milieu des années 1930, les difficultés associées à la crise économique, la ruée vers l'Ouest de certains héritiers et le manque d'intérêt des autres sonnent le glas des entreprises Mabe à Coin-du-Banc. De leurs bâtiments, il reste l'Auberge vert Irlande, qui occupe le terrain de la conserverie de homard. Dans un carnet de la section « Plaisir » du journal *Le Devoir* en 2003, le journaliste et auteur Thierry Haroun en laisse un portrait lyrique : « Les bâtiments qui ont servi à cette entreprise familiale ont été restaurés et aménagés […] pour en faire l'Auberge Le Coin du Banc, ce secret d'alcôve aux pignons vert irlandais. […] Concrètement, le bâtiment principal, une maison centenaire revêtue de bardeaux de cèdre, est constitué de onze chambres à coucher […] (qui) sont chargés d'objets anciens[2]. » Pour le voyageur qui quitte Percé en direction de la côte nord de la Gaspésie, émergeant de la route en flanc de montagnes, il comprend alors, comme Peter Mabe l'avait probablement compris en 1804, qu'on pouvait domestiquer à la fois mer et forêt en ce lieu-dit du Corner of the Beach. ◆

Notes

1. Fonds Famille Daniel Mabe (1790-1972). P068. Musée de la Gaspésie. Les documents furent versés au Centre d'archives de la Gaspésie en 1993 et en 1994 par le juge Jacques Coderre qui a retrouvé les documents dans sa propriété, achetée d'Almeda Stewart Mabe.
2. Thierry Haroun, « Une autre Gaspésie. La présence anglo-normande, principalement des îles Jersey et Guernesey, de Gaspé à New Richmond », *Le Devoir*, 23 août 2003.

Sources

- Ken Annett, *Gaspe of Yesterday*. « Charter of the brigantine *Francis* ». 1987.
- Pierre Dufour, « La construction navale à Québec, 1760-1825: sources inexplorées et nouvelles perspectives de recherches », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 35, n° 2, 1981, p. 231-251.
- David Lee, *The Robins in the Gaspé* 1766-1825.
- David J McDougall. *Ship builders, whalers and master mariners of Gaspe Bay in the 1800's*. 1978. 54 pages.
- David J McDougal *SPEC* 1982.